

## UN CYCLE DE BADMINTON AVEC UN ÉLÈVE MYOPATHE

*L'expérience a été menée avec une classe de seconde professionnelle d'un lycée de l'académie de Rouen dans laquelle était inscrit Quentin, un élève myopathe.*

*La particularité de cette situation réside dans le fait d'avoir une programmation d'activités établie pour des élèves valides à qui il va falloir transmettre des compétences et connaissances tout en prenant en compte un élève à besoins éducatifs particuliers. S'il est évident qu'on ne peut pas modifier la programmation prévue pour la classe afin de répondre aux particularités de notre élève myopathe, c'est bien l'activité elle-même qui va devoir être adaptée aux possibilités de pratique de cet élève.*

*Le cycle de badminton programmé au niveau seconde sera donc adapté pour répondre aux caractéristiques de Quentin, qui n'a jamais participé à une séance d'EPS.*

*L'objectif est double : favoriser l'épanouissement et l'intégration de Quentin au sein de la classe grâce à l'EPS ; permettre l'acquisition de connaissances et de compétences propres à une activité duelle de type badminton.*

### PORTRAIT DE QUENTIN

Âgé de 16 ans, Quentin, atteint de la myopathie Duchenne de Boulogne, est en seconde professionnelle « production graphique ».

Ses déplacements se font en fauteuil électrique, ses quatre membres étant quasiment paralysés. Seule sa main droite reste mobilisable mais le bras ne peut pas se lever.

Le vécu moteur de Quentin est peu important car il n'a jamais assisté à un cours d'EPS au cours de sa scolarité. Par contre, il fait du ski tous les ans avec une association de myopathes et a pratiqué pendant un an le foot fauteuil électrique dans un club Handisport. Quentin apprécie donc l'activité sportive mais ne connaît que certaines pratiques Handisport alors qu'il peut grandement améliorer la manipulation de son fauteuil.

La base du projet individualisé construit en accord avec Quentin s'appuie sur une participation aux cours d'EPS en classe entière (2 heures) plus 1 heure d'activité physique adaptée, seul, sur un temps différent.

Le souci de Quentin, lors du cours en classe entière, concerne le sens de sa participation. Il ne veut pas rester sur le bord du terrain à arbitrer et ne voit pas comment il va pouvoir pratiquer avec une classe d'élèves valides. L'objectif sera donc de rendre l'EPS accessible à tous afin que chacun puisse trouver sa place et évoluer tout en acquérant des compétences et des connaissances utiles.

### Une activité duelle adaptée

Notre jeune élève myopathe ne peut ni tenir une raquette ni envoyer un volant. L'activité doit donc être adaptée d'un point de vue matériel afin qu'il puisse tout de même pratiquer. Il a donc fallu partir des compétences recherchées en badminton et trouver une forme de pratique que Quentin soit en mesure d'effectuer.

### L'activité badminton

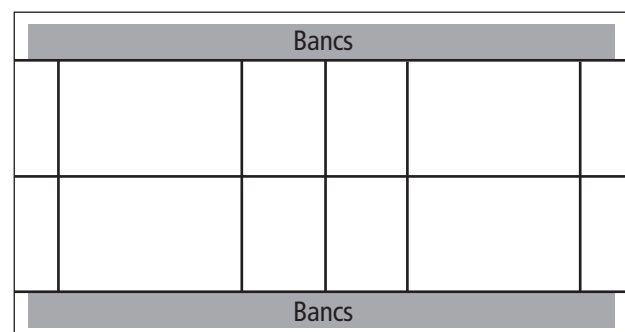
Le badminton est une activité d'opposition duelle, médiée par un volant frappé à l'aide d'une raquette entre deux joueurs séparés par un filet et évoluant dans un espace qui constitue à la fois la cible à atteindre et à défendre.

La compétence attendue en seconde est de produire volontairement des trajectoires variées en identifiant et en utilisant les espaces libres pour mettre son adversaire en situation défavorable et gagner. Pour cela, les élèves doivent être capables de produire des envois variés en direction et en vitesse pour marquer le point, et d'assurer un placement, des déplacements et replacements précis afin de défendre son terrain tout en attaquant celui de l'adversaire.

Pour développer des compétences, il doit y avoir envoi et production de trajectoires variées. Or, le seul moyen pour Quentin de produire des renvois se fait par l'intermédiaire de son fauteuil. Il a donc fallu s'orienter sur une pratique au sol avec un ballon. Mais le choix du ballon devait être assez judicieux pour permettre à l'élève de frapper celui-ci sans qu'il reste coincé sous le fauteuil, avec la possibilité de se replacer efficacement. Il fallait donc un ballon assez gros et léger permettant une frappe efficace, d'où le choix du swissball.

Le but de l'activité est le même qu'au badminton : faire évoluer le rapport de force de la confrontation en sa faveur en envoyant le ballon (sous le filet) et non le volant (au-dessus du filet) dans la surface adverse, si possible hors de portée de l'adversaire.

Cette forme de pratique nécessite la participation d'un autre élève en fauteuil. Comme nous ne disposons que d'un fauteuil manuel, et que Quentin n'avait pas une aisance motrice très efficace en fauteuil électrique, il a fallu leur donner la possibilité d'avoir du temps pour se replacer. C'est pourquoi le terrain de badminton était bordé de bancs afin de permettre les rebonds pour que le ballon reste dans l'aire de jeu et laisse ainsi du temps aux élèves pour se replacer.



Terrain de badminton adapté

## Problèmes fondamentaux et intérêts de l'activité

L'élève doit envoyer le ballon hors de portée de l'adversaire en jouant sur la direction et/ou la vitesse des envois. Il marque 1 point si le ballon sort par la ligne de fond adverse ou si l'adversaire n'arrive pas à renvoyer le ballon sous le filet en une frappe. Tant que le ballon n'est pas touché et se situe dans sa moitié de terrain, l'élève en fauteuil peut prendre le temps de se placer au mieux pour effectuer une frappe efficace.

Les problèmes fondamentaux posés aux élèves sont de défendre et d'attaquer au cours de la même action pour renvoyer le ballon dans le camp adverse, mais également de prendre des décisions sous pression temporelle en prenant des repères sur l'adversaire et l'espace.

L'intérêt de l'activité est multiple. Au niveau affectif, Quentin doit maîtriser ses réactions émotionnelles liées à l'affrontement individuel. Connaissant peu ce genre de confrontation, il doit s'impliquer dans le rapport de force avec l'envie de gagner tout en acceptant de perdre. D'un point de vue cognitif, l'activité et son règlement lui permettent d'acquérir des connaissances nouvelles puisqu'il n'a jamais pratiqué en EPS. Le fait de prendre des décisions sous pression temporelle tout en analysant la situation de jeu permet également le développement d'une intelligence tactique réinvestissable dans les activités d'opposition. Enfin, au niveau moteur, il acquiert une motricité spécifique afin de maîtriser la trajectoire du ballon mais aussi de gérer ses déplacements et repositionnements pour être plus efficace. L'aisance motrice en fauteuil est donc essentielle pour pouvoir progresser, et c'est justement ce pouvoir moteur qui est primordial pour les élèves en situation de handicap : « *C'est précisément parce que les élèves handicapés ont peu d'expériences motrices ou pas du tout que l'EPS devient pour eux une discipline incontournable.* »<sup>1</sup>

## Évolution du cycle

Lors de l'évaluation diagnostique, Quentin avait du mal à analyser les trajectoires arrivant vers lui et un temps de retard pour répondre efficacement. Le repositionnement après les frappes était inexistant et ses déplacements n'étaient pas économiques. Les intentions tactiques étaient donc difficiles à mettre en œuvre puisque l'aisance motrice en fauteuil n'était pas assez développée.

L'objectif de fin de cycle est d'amener Quentin à développer des intentions tactiques pour faire évoluer le rapport de force en sa faveur grâce à des déplacements efficaces et une anticipation des actions de l'adversaire. La motricité en fauteuil doit donc être améliorée.

Lors des premières séances, Quentin a donc travaillé sur la lecture des trajectoires et son placement par rapport

à celles-ci. En plus du travail avec ballon, il a pu aborder d'autres lectures de trajectoire comme celles du volant. La situation proposée fut la suivante : Quentin avait un cône large retourné sur ses genoux et devait rattraper dans celui-ci les volants envoyés par un adversaire. Pendant 3 minutes, il essayait d'en rattraper un maximum et marquait 3 points si le volant tombait dans le cône et 1 point s'il tombait sur lui ou le fauteuil. L'élève envoyant les volants travaillait sur des trajectoires différentes : courte-longue ou droite-gauche.

Au départ, le repositionnement sur les volants latéraux (comme avec le ballon d'ailleurs) posait beaucoup de problèmes car Quentin effectuait une marche arrière peu efficace qui ne le remettait pas assez rapidement dans le sens du jeu. C'est pourquoi nous avons réduit la taille du terrain sur les premières séances en ramenant les bancs vers l'intérieur pour qu'il y ait davantage d'échanges, et ainsi permettre la production de frappes ciblées. Notons d'ailleurs que la diminution du terrain était nécessaire également pour les autres élèves en fauteuil manuel, qui ne se repositionnaient pas non plus rapidement.

Après quelques séances, Quentin a largement amélioré son repositionnement entre les frappes et a ainsi pu se positionner plus rapidement par rapport au ballon. De plus, il commençait à choisir des modes de déplacements plus rapides par rapport à la situation : marche arrière ou avant avec demi-tour.

Nous avons donc pu nous orienter vers les compétences liées à la production de trajectoires variées en jouant sur les différentes directions et vitesses. Quentin devait viser des zones cibles (balisées par des plots) sur le terrain adverse en utilisant au départ l'avant de son fauteuil, mais également par la suite les côtés. Il s'aperçut alors des différentes possibilités de frappe qu'offraient les côtés du fauteuil et commença à jouer sur la vitesse des envois avec des frappes plus puissantes en rotation.

En fin de cycle, Quentin était capable de jouer sur un terrain légèrement rétréci mais beaucoup moins qu'au début du cycle. Son repositionnement plus efficace après chaque frappe lui permettait d'être bien placé sur la majorité des renvois, et ainsi de produire des trajectoires variées en direction et parfois en vitesse.

## Organisation de la classe

Comment faire évoluer une classe entière dans laquelle est intégré un élève en fauteuil électrique ? Un terrain fut réservé à la pratique adaptée tandis que les autres étaient dévolus à un cycle de badminton classique. Dès que les élèves ont su qu'ils pouvaient pratiquer en fauteuil, beaucoup ont eu envie d'essayer ce mode de déplacement. Nous avons donc convenu que toute la classe pourrait tester cette activité en changeant les groupes évoluant sur le terrain adapté. Tous ont pris

1. LAVISSE (D.), *Handicap en EPS, accueillir et intégrer*, Corpus, 2009.

plaisir à pratiquer en fauteuil, même si certains ont eu des difficultés à maîtriser cette nouvelle forme de mobilité. La taille du terrain ou les règles étaient donc parfois adaptées pour l'élève valide qui se retrouvait momentanément en situation de handicap. Suivant la vitesse de manipulation du fauteuil, certains avaient l'autorisation de renvoyer le ballon avec la main ou le pied. Inversement, d'autres se sont pris au jeu et ont très vite progressé dans leurs déplacements en fauteuil, réclamant régulièrement de rejouer avec Quentin.

C'est ainsi que notre jeune myopathe a pu rencontrer de nombreux adversaires, certains très habiles en fauteuil, d'autres beaucoup moins, et a ainsi pu vivre des victoires comme des défaites. Quentin s'est donc impliqué dans différents rapports de force et a tenté de gagner comme tout autre élève évoluant en EPS, vivant et acceptant pleinement les réussites comme les échecs.

### Des compétences propres au badminton... mais sans raquette

Pour que toute la classe puisse évoluer et progresser, les compétences abordées au badminton debout et en fauteuil étaient les mêmes. Ainsi, l'évaluation adaptée pour Quentin reprenait les mêmes critères que celle des autres élèves : produire des trajectoires variées (cibles visées) ; varier le rythme de jeu ; assurer un déplacement et un remplacement efficaces pour répondre aux renvois adverses ; établir son niveau de performance par rapport à la classe.

Les deux fiches d'évaluation étaient donc très proches, seul un critère d'investissement venant s'ajouter à l'évaluation de Quentin pour vérifier s'il était capable de s'engager lucidement dans une confrontation, lui qui n'a jamais pratiqué en EPS.

#### BILAN DE L'EXPÉRIENCE

Quentin a amélioré son aisance motrice en fauteuil : lors de l'évaluation de fin de cycle, il était capable de répondre efficacement aux envois adverses grâce à un remplacement plus précis. Toujours sur le plan moteur, il réussissait à frapper le ballon avec l'avant mais aussi les côtés de son fauteuil, avec des possibilités d'attaque intéressantes. Au niveau cognitif, il devenait capable d'anticiper les actions adverses et prenait ainsi un temps d'avance pour se placer efficacement et donner de la vitesse à son renvoi. Son intelligence tactique lui permettait de viser les espaces libres en accélérant ses renvois de temps en temps. Sur le plan affectif, cette expérience fut extraordinaire pour Quentin, qui eut le sourire du début à la fin du cycle, heureux de pouvoir pratiquer une activité avec ses camarades. Ces derniers ont également été curieux de pratiquer en fauteuil et de se mettre ainsi dans la peau d'un élève en situation de handicap. Quentin apprécia petit à petit le fait de gagner et développa une certaine motivation d'accomplissement propice aux apprentissages.

Le double objectif de départ était donc rempli puisque Quentin s'est bien intégré au cours d'EPS et s'est épanoui grâce aux différentes confrontations qu'il a pu vivre, mais également grâce aux connaissances et compétences acquises lors de ce cycle.

#### L'évaluation en badminton adapté

Caractéristiques du niveau de performance	
Statique, beaucoup de pertes de balle, les points marqués ne le sont que sur des fautes adverses.	1 point
Statique, beaucoup de pertes de balle, marque quelques points.	2 points
Peu mobile, pertes de balle fréquentes (fautes directes), marque moins de points qu'il en perd.	3 points
Mobile, pertes de balle fréquentes (fautes directes), marque autant de points qu'il en perd.	4 points
Mobile, peu de pertes de balle (fautes directes), marque plus de points qu'il en perd.	5 points
Mobile constamment, pas de perte de balle (fautes directes), marque de nombreux points sur ses initiatives.	6 points

#### • Réaliser des frappes ciblées (sur 4 points)

Caractéristiques des envois ou renvois	
Beaucoup de fautes directes ou de renvois pas assez puissants.	1 point
Le ballon est renvoyé dans le terrain sans intention de marquer.	2 points
Les envois et renvois sont précis et vers les espaces libres.	3 points
Les espaces libres sont visées par des trajectoires variées (frappes frontales et en rotation).	4 points

#### • Varier la vitesse du renvoi (sur 4 points)

Rythme des renvois	
Le ballon est frappé de façon très lente, beaucoup de fautes directes.	1 point
Le ballon est frappé toujours à la même vitesse.	2 points
Est capable d'accélérer le renvoi de temps en temps.	3 points
Est capable d'accélérer le renvoi à tout moment pertinent.	4 points

#### • Anticiper les actions de l'adversaire (sur 4 points)

Caractéristiques du placement et remplacement	
Statique, en retard sur chaque ballon.	1 point
Peu mobile, arrive à être bien placé sur quelques renvois.	2 points
Mobile, est bien placé sur la majorité des renvois.	3 points
Mobile constamment, anticipe les trajectoires produites par l'adversaire (direction et puissance) et se place en fonction.	4 points

#### • Investissement (sur 2 points)

Implication dans le jeu	
Peu d'implication dans le rapport de force, pas de motivation pour gagner.	1 point
S'investit positivement dans la confrontation, envie de gagner tout en acceptant la défaite.	2 points

► Cette expérience reprend un mémoire de 2CA-SH intitulé « Accueillir en EPS un élève myopathe scolarisé dans un lycée ordinaire », présenté par Virginie Boitel en 2010.